

# LE WEEK-END TRAGIQUE DE MARTINSVILLE

N° 65  
(169)  
20 fr.  
BELGIQUE  
3 fr.

2-8 MARS 1951

TOUS LES VENDREDIS

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

## raconté par un journaliste américain

### L'exécution de MAC GEE fixée au 20 mars !

Nous publions ci-dessous un article du journaliste américain Elmer BENDINER l'un des principaux collaborateurs du journal progressiste « National Guardian ». C'est le premier récit complet et objectif, paraissant en France, des tragiques journées au cours desquelles furent exécutés les Sept de Martinsville. On comprendra mieux, d'après les indications sur le procès, qui ressemble tant à celui des Six de Trenton, que les opérations de ce genre sont toutes préparées à l'avance sur un canevas inchangé. On comprendra mieux, aussi, la terrible menace qui pèse sur Mac Gee et les Six de Trenton.

### Contre le réarmement allemand

Dans chaque ville  
Dans chaque village  
la consultation nationale bat son plein

DANS l'ensemble de la France, la Consultation Nationale contre le réarmement allemand bat son plein. Chaque jour, se renforce l'armée pacifique des collecteurs de signatures, qui visitent de nouveaux foyers. Et, d'après les pourcentages effectués mercredi dernier, ce sont des dizaines de milliers de signatures nouvelles qui ont été recueillies en quelques jours.

Nous annonçons la semaine dernière que le département de la Seine avait atteint le premier million de signatures. Et, aujourd'hui, largement dépassé. Mais c'est le Gard où, dans l'enthousiasme, signent les hommes et les femmes aux opinions politiques les plus diverses, qui reste en tête du classement. 115.000 signatures, soit 30 pour cent de la population, tel est le fruit d'un travail systématique de porte à porte, de propagande, d'élargissement, effectué dans tous les milieux.

La Seine se place en seconde position, avec une proportion de 21 pour cent; puis viennent les Bouches-du-Rhône (18,6 pour cent).

En une semaine, 20.000 signatures ont été recueillies dans le Lot-et-Cher; 10.000 en deux jours dans la Gironde.

La ville de Bollène (Vaucluse) a signé à 70,3 pour cent; l'avenue Charles-Floquet, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), à 98 pour cent; le quartier de la Panopée, à Neuilly-sur-Marne, à 95 pour cent.

La Seine-et-Oise atteint le chiffre de 180.051 signatures.

Les organisations affiliées au M.R.A.P. annoncent encore, cette semaine, des milliers de nouvelles signatures. Dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, pourtant déjà visité, 175 signatures ont été recueillies samedi dernier en une heure. Une mobilisation générale des militants est prévue dans le 4<sup>e</sup> arrondissement.

Nos jeunes atteignent cette semaine le chiffre de 15.380. Charles Goldstein a dépassé les 2.500. Jean Friedmann, du 10<sup>e</sup>, a recueilli 540 signatures en une semaine.

Il reste encore beaucoup à faire. Mais, conscients du danger que constitue pour la paix le réarmement de l'Allemagne, les collecteurs de signatures seront toujours plus actifs, toujours plus nombreux.

## A BERLIN a retenti LA VOIX DE LA PAIX

### Importantes décisions du Conseil Mondial de la Paix

LUNDI 26 février à Berlin, le Conseil mondial de la Paix a terminé ses travaux. Dans cette ville où les ruines n'ont pas encore livré tous leurs cadavres, où le dernier conflit montre encore son hideux visage, des hommes venus des cinq continents ont étudié pendant quatre jours les moyens de faire la guerre à la guerre.

Pietro Nenni (Italie) a dénoncé la faiblesse et la désagrégation de l'O.N.U., devenue l'instrument politique d'une seule nation, et demandé que soit organisée sur le plan national et international la résistance contre la course aux armements.

Yves Farge (France) a mis en lumière le rôle des grands intérêts financiers dans le réarmement des pays fascistes, dénonçant l'ambition du gouvernement américain d'utiliser les peuples d'Europe comme chair à canon, leur pays comme base d'agression d'abord, et champ de bataille ensuite.

Il a salué la volonté de Paix de tous les Allemands démocrates et proposé la convocation d'une rencontre internationale pour que soit réglé le problème allemand conformément aux accords de Potsdam.

Le professeur Oppenheimer a exalté les conquêtes pacifiques réalisées en

(SUITE EN PAGE 2)

### UN ARTICLE DE M<sup>r</sup> DOSSE DE RETOUR D'ALGERIE

#### Du palais de la Résidence aux ferriers des "hommes-lapins"



D'UN séjour d'une semaine en Algérie, au sein d'une délégation venue observer le déroulement des opérations électorales, deux impressions majeures se dégagent : — L'Algérie est une nation en voie de formation. — C'est aussi un pays colonial, un pays de féroce exploitation colonialiste.

C'était pour moi le premier contact concret avec cette exploitation colonialiste. Dès l'arrivée dans « Alger-la-Blanche », l'émerveillement du site, du paysage, fait immédiatement place à l'indignation, à la révolte, devant tant de misère accumulée que le Gouvernement Général ne peut cacher, en admettant qu'il cherche à la cacher... L'Algérie, le pays des contrastes... Comme dans tout pays colonial, contraste entre l'exploiteur et l'exploité, entre la pauvreté de l'un et la richesse provocante de l'autre. (SUITE EN PAGE 3)

Les terriers d'hommes-lapins (photo du haut) que M. Dosse (photo du bas) a vus en Algérie.

## Et la guerre D'HITLER N'AURA PAS LIEU

par Michel BRUGUIER

Membre de la Commission permanente du Conseil National de la Paix

La presse nous apprend que les deux avocats de Pétain, flanqués d'anciens ministres vichystes, tels qu'Ybarnégary ou Jean Montigny, ont fait, samedi dernier, au Memorial de Verdun le théâtre d'une récente glorification du vieux traître. Pourquoi pas ?

Elle nous apprend que Schacht vient à Paris nous inviter à moins manger : pourquoi pas ? Qu'en Amérique on électrocute des Nègres, qu'en Corée, les G.I. à la peau noire sont victimes de discriminations raciales : pourquoi pas ? Qu'un tribunal français acquitte Bardèche pour avoir écrit entre autres que « les doctrines qui ont été follement frappées de malédiction sont les seules qui puissent opposer un barrage à l'effondrement communiste ». Oui, pourquoi pas en vérité ?

Pourquoi ne pas traiter Pétain en précurseur, pourquoi ne pas consulter le Dr Schacht ? Pourquoi ne pas en revenir aux pratiques du racisme et de l'antisémitisme ? Pourquoi ne pas réhabiliter le système d'extermination concentrationnaire ? Pourquoi pas, du moment que « la guerre de Hitler continue » ? (SUITE EN PAGE 2)



Voici la couverture de la brochure éditée par le Congrès des Droits Civils Américains, pour protester contre la condamnation des Six Noirs innocents de Trenton, dont la révision du procès a commencé le 5 février.

Le 8 janvier 1949, Mme Ruby Siroud Floyd, épouse d'un chef de rayon de grand magasin à Martinsville, Virginie, déclarait avoir été violée dans le quartier nègre de cette ville. Elle ne pouvait identifier avec précision les hommes dont elle avait été victime. Ils étaient, pensait-elle, 13 ou 14.

La police envahit aussitôt le quartier nègre, à la recherche des Noirs « ayant de la boue sur leurs souliers ». Deux jours plus tard, ils conduisaient sept hommes à la prison de Martinsville, tandis que les hommes du Ku-Klux-Klan s'assemblaient devant la porte. Aussitôt, furent « préparés » les aveux des Sept. Ils révélerent plus tard qu'on leur avait laissé le choix : ou signer un être livrés aux bandes racistes, ils signèrent. Ils furent jugés en six procès séparés.

### Vingt refus

Le jury, dans chaque cas, entièrement blanc, examina l'affaire rapidement, ne délibérant pas plus d'une heure pour chacune des décisions. Le verdict fut pour tous : coupable. Et la sentence, la mort pour

### Encore deux Noirs innocents électrocutés !

Quelques semaines à peine après l'exécution des Sept de Martinsville, un nouveau lynchage légal vient d'être perpétré aux Etats-Unis.

Le 23 février, à Tucker, accusé du classique « viol d'une blanche », deux noirs innocents, Earl MATTHEWS et George FERGUSON, étaient passés par la chaise électrique.

Ce nouveau crime, ce nouveau défi à la conscience humaine, incitera les honnêtes gens de tous les pays à redoubler d'efforts pour sauver Willie Mac Gee et les 6 de Trenton

### Grâce aux découvertes du savant soviétique FILATOV

## DES MILLIERS d'aveugles voient

On connaît les remarquables travaux du savant soviétique V.P. Filatov, directeur de l'Institut d'ophtalmologie d'Ukraine, qui ont amené à mettre au point l'opération de la greffe de la cornée. Grâce à la technique de Filatov, des milliers d'aveugles ont récupéré la vue en U.R.S.S. Sur ce nombre, près de deux mille interventions avaient été pratiquées à la date du 1er janvier 1949 par Filatov lui-même et ses élèves.

L'opération de Filatov se pratique maintenant dans le monde entier et l'on sait qu'en France, il a fallu prendre récemment des dispositions législatives spéciales pour permettre d'effectuer les prélèvements nécessaires sur les cadavres.

Poursuivant ses recherches dans ce domaine, Filatov a été conduit à une découverte d'une portée considérable aussi bien au point de vue pratique que théorique, celle des « stimulines biogènes ». Ayant constaté que la greffe de la cornée réussissait mieux avec des greffons prélevés sur le cadavre et conservés à

basse température qu'avec des greffons frais, Filatov s'était demandé la raison de ce phénomène en apparence paradoxal. Il arriva à la conclusion suivante : c'est que la conservation au froid favorise dans le greffon la production de substances qui diffusent ensuite dans la partie greffée où elles excitent les processus vitaux et de régénération.

Lorsqu'un tissu est séparé de l'organisme et placé à une température basse, il continue à vivre pendant un certain temps, mais dans des conditions très défavorables. La circulation et, par conséquent, la nutrition cellulaire, sont interrompues. La respiration tissulaire est fortement diminuée, l'immersion est supprimée.

Dans ces conditions, le tissu réagit contre les conditions défavorables dans lesquelles il se trouve placé. Cette réaction se traduit par la production de substances nouvelles destinées à stimuler la résistance vitale. C'est à ces substances que Filatov a donné le nom de « stimulines biogènes ». (SUITE EN PAGE 4)



Les terriers d'hommes-lapins (photo du haut) que M. Dosse (photo du bas) a vus en Algérie.

## L'étrange évangile (radiophonique) du Reverend James Fifield: "Amérique, garde-toi des Juifs !"

M. JAMES FIFIELD est un prêtre de chœur. Ses activités à la tête de l'église de Los Angeles lui laissent du temps et pas mal de bénéfices qu'il entend protéger à sa façon.

C'est pourquoi il dirige aussi une ligue nouvelle, la « Spiritual Mobilisation », qui lui permet d'appeler

sons les drapeaux de l'antisémitisme et de l'anticommunisme les jeunes gens valides qu'il ne peut atteindre de sa chaire.

Le 4 avril 1949, dans un sermon cité et commenté par la publication antisémite bien connue « William Intelligence Summary », notre révérend prêchait déjà : « Le Juif errant a toujours été chassé de partout », et prédisait qu'« avec leur communisme ou sionisme et leur constante propagande sémite en faveur des intérêts de leur race, aux dépens des autres hommes, les Juifs renforceront à tel point la haine contre eux qu'ils deviendront partout un peuple d'étrangers ».

Aujourd'hui, la « Spiritual Mobilisation » de Fifield a commencé, sur un poste new-yorkais, la diffusion d'un feuillet radiophonique qui raconte comment un groupe de conspirateurs communistes psychopates s'approprièrent la direction d'une

organisation américaine, parce que ses bons et dévoués membres ne sont pas assez vigilants. Ces conspirateurs - assassins - communistes - incendiaires se nomment : Bierman, Liberman... ou Rosenfeld.

Car tel est le mot d'ordre du révérend Fifield : « Amérique, garde-toi des Juifs ». « Tout ce qui est Juif, sioniste, communiste, est un danger pour le monde chrétien ! » proclame la voix de la « Spiritual Mobilisation ».

Cette campagne raciste s'inscrit dans la campagne de haine et de spiritual mobilisation générale dont le Fifield de langue française, Jean-Paul David, opère à l'enseigne de « Paix et Liberté ».

## L'offensive PETAIN

C'est par une véritable explosion de violence et de pétainisme qu'a été marqué, cette semaine, dans la presse antirépublicaine et raciste, l'anniversaire de la bataille de Verdun.

Hypocritement, ces colobes, ces partisans du réarmement de l'Allemagne exploitent aujourd'hui le sacrifice des soldats français, vauds et préparés par leurs congénères, avant 1914.

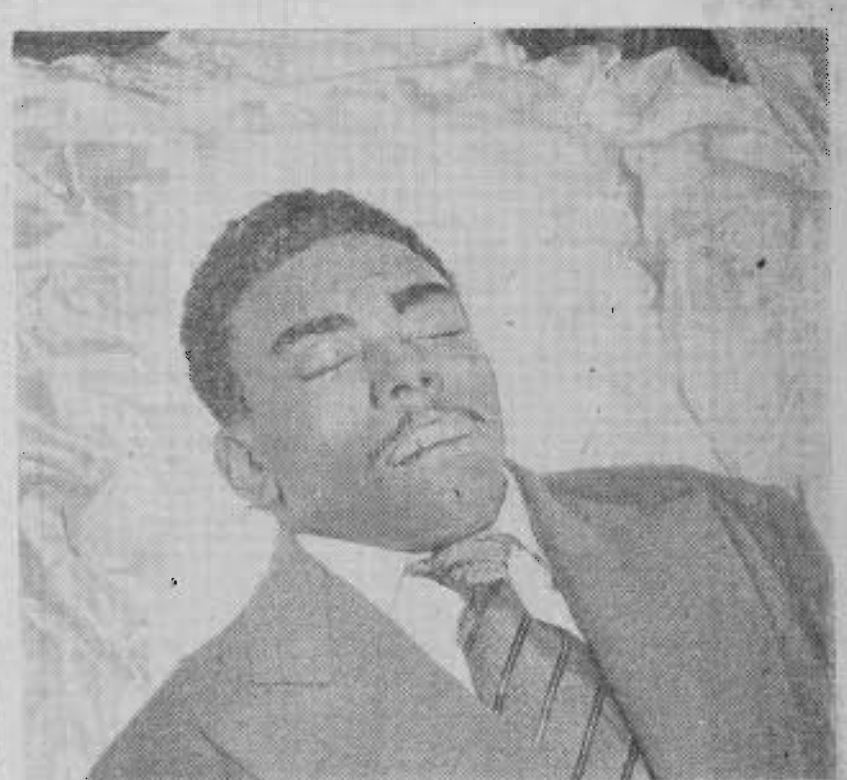
« Verdun, c'est Pétain », titrent « Aspects de la France » et « Rivarol ». Pourtant, de nombreux témoignages concordent pour établir que, loin d'avoir gagné la bataille de Verdun, Pétain se montra alors (déjà !) déshabillé, et que la victoire fut remportée malgré lui.

Publié à cette occasion des textes de colobes, d'anciens ministres de Vichy, « Rivarol », le journal de Fabre-Luce, ne fait pas exception pour Xavier Vallat, le ministre de la déportation des Juifs, dont il utilise les colonnes pour salir la Résistance.

Quant à « Aspects de la France », abondamment illustré de franciques, il reproduit un texte de Maurras intitulé : « Le Chef ».

Ainsi, tandis que les nazis reviennent, libres, à Paris, la presse fasciste est autorisée à tenir le même langage que sous l'occupation !

## Un nègre est mort...



Voici le cadavre de John Derrick. John Derrick était âgé de 24 ans. Il venait d'être rapatrié de Corée et démobilisé.

Il était en compagnie de deux amis lorsque, dans une rue de Harlem, deux policiers leur intimèrent, sans raison, l'ordre de lever les mains, et tirent sans autre explication.

John Derrick a été tué sur le coup. Le pécule qu'il avait touché à la sortie de l'armée, soit 2.000 dollars, a disparu; il le portait sur lui au moment d'être abattu.

Les policiers prétendent que John Derrick était détenteur d'une arme. Ses compagnons affirment le contraire. Qu'importe ! Un policier blanc a-t-il s'excuser d'avoir tué à Harlem un Nègre qui revenait de Corée ? En Corée, en effet, l'extermination

(SUITE EN PAGE 2)

## Les CAUSES et les MANIFESTATIONS du RACISME

Tel est le sujet dont discuteront

D. ANSELME Journaliste	M <sup>r</sup> DENNERY Avocat à la Cour	Mme DUPONT-DELESTRAINT du Conseil National de la Paix	P. HERVE Rédacteur en chef d'« Action »	A.-P. LENTIN Député au procès de Nuremberg
R. MARIA Journaliste	R. STEPHANE Journaliste	M <sup>r</sup> VIENNEY Avocat à la Cour	et toute la salle	

au **GRAND DEBAT PUBLIC** de « **Droit et Liberté** »  
qui aura lieu le **Mardi 6 Mars** à 20 h. 30 à l'**Hôtel Moderne**, 3<sup>ème</sup> place de la République  
**VOUS SEREZ TOUS PRESENTS**  
Ouverture des portes à 20 heures

CINEMA

Un trésor est caché dedans ~ Noël Coward en baisse ~ Un phoque dans la baignoire

LE TRESOR MON PHOQUE ET ELLES
Il y avait bien longtemps que je n'avais vu une comédie aussi technique, aussi intelligente et joyeuse que ce film récent (1948) de la Pologne nouvelle.



Le magnifique film antiraciste, « Maître après Dieu », sortira le vendredi 2 mars au Français et à l'Avenue.

LIVRES Les ennemis de la Liberté sont racistes

De minces personnages se chargent quelquefois de poser les plus graves problèmes : une poignée de fascistes vend au Quartier Latin des feuilles antisémites; trois ou quatre dizaines de collaborateurs crient : « Libérez Pétain ! », sur les marches de Notre-Dame, quand ils n'ont point le « Maréchal, nous voilà ! », en remonçant l'avenue des Champs-Élysées, et vont impunément à la messe au cimetière...
Il est devenu physiquement impossible aux policiers de la Troisième Force de lancer leurs hommes de main contre quelques voyous maurassiens.

par Gilbert MURY

ET VOICI «MAITRE APRES DIEU»

Mais la Déclaration des Droits de l'Homme, qui consacre le principe de cette égalité, se heurte à l'opposition résolue des forces réactionnaires, au veto du Roi. La Cour engage le combat. Louis XVI concentre à Paris d'énormes forces de répression.
Qui donc va faire pencher la balance du côté de la liberté ? Qui va se charger d'arracher — avec l'affirmation des Droits de l'Homme — la fin de cette « mort civile » à qui le Jui de l'Ancien Régime est condamné ?

ORSQUE l'Assemblée Nationale entreprend de formuler sa Déclaration des Droits de l'Homme, c'est un député protestant de Nîmes — Rabaud Saint-Etienne — qui exige l'égalité religieuse de tous les Français et qui s'écrie : « Je demande la liberté pour ces peuples toujours persécutés, errants, vagabonds sur le globe; ces peuples voués à l'humiliation; les Juifs. Ma patrie est libre. Qu'elle s'en montre digne en faisant partager les mêmes droits à tous ses enfants. » (2)
Lorsque l'Assemblée Nationale entreprend de formuler sa Déclaration des Droits de l'Homme, qui consacre le principe de cette égalité, se heurte à l'opposition résolue des forces réactionnaires, au veto du Roi. La Cour engage le combat. Louis XVI concentre à Paris d'énormes forces de répression.

EGAREMENT

Ce n'est pas parti-pris de ma part, car dans presque tous les cas, j'ai fait une présentation favorable des films anglais que j'ai pu voir ces dernières années, mais « il y avait bien longtemps que je n'avais vu » un film à la fois aussi irritant et aussi ennuyeux. Cette histoire de médecin psychiâtre (fort mal interprété par le célèbre Noël Coward, auteur du scénario, de la musique, etc.) qui trompe sa femme et qui hésite entre ses deux amours est tout à fait dépourvue d'intérêt, malgré le jeu sobre et concentré de l'héroïne de Brève rencontre.

UNE PAGE d'André GIDE

La mort de Gide a été cette semaine très abondamment et diversement commentée.
Une grande partie de la presse a rendu hommage à son grand talent d'écrivain, aux qualités littéraires de son œuvre.
On a aussi rendu hommage à ses qualités humaines, à son courage civique, à sa générosité.
Nous ne pensons pas devoir nous associer à cet éloge.
Il a été pendant trois quarts de siècle une remarquable manifestation de l'individualisme le plus égoïste. Son attitude dans les grades occasions et ce qu'il écrit alors nous permettent de porter sur Gide un jugement, sinon moins élogieux, du moins par exemple quelque peu différent de son journal dans lequel Gide rend compte de ce qu'il pensait de la France le 7 mai 1943, en pleine occupation.

Exposition FEINSTEIN

Dans bon nombre de tableaux exposés, on remarque comme un passage de la peinture abstraite vers la peinture figurative. Et c'est encore cette dernière qu'on aime le mieux.
Dans les autres, si on trouve de la clarté dans la palette, on trouve beaucoup moins dans le sujet. Cependant, il y a, au-dessus de choses laides, la beauté. Mais tout cela importe peu, dirait-on. Y a-t-il des valeurs picturales, de l'originalité, de la personnalité ?
Peu. Mais une bonne technique, une sensibilité prononcée pour le volume, et une, pas moindre, pour les couleurs. Une gamme pas trop variée, peut-être, mais profonde parfois.
Le mouvement n'est pas absent dans les tableaux de Feinstein, mais le préfère les formes mortes (fruit et vase).

LES DÉCISIONS DU CONSEIL MONDIAL DE LA PAIX

(SUITE DE LA PAGE 1)
Union Soviétique et refusé les canonniers adressés à l'URSS, dont le but avoué est le déclenchement d'un nouveau conflit mondial.
Tour à tour, des journalistes, des écrivains, des hommes politiques de toutes tendances, des savants, des religieux, délégués par 60 nations et représentant toute l'humanité pacifique ont étudié les moyens d'intensifier et de coordonner l'action des Partisans de la Paix à travers le monde.
Pour un pacte de Paix
A l'issue de ses travaux, le Conseil mondial de la Paix a lancé l'appel suivant :
« En vue de répondre aux aspirations de millions d'hommes du monde entier, quel que soit le jugement porté par eux sur les causes qui engendrent les dangers de guerre mondiale,
Pour que la Paix soit affermie et que soit assurée la sécurité internationale,
Nous réclamons la conclusion d'un PACTE DE PAIX entre les cinq grandes puissances : États-Unis d'Amérique, Union Soviétique, République Populaire Chinoise, Grande-Bretagne, France.
Nous considérons le refus de se rencontrer à cet effet comme la preuve des desseins agressifs du gouvernement de l'importune laquelle de ces grandes puissances qui s'en rendrait responsable.
Nous appelons toutes les nations attachées à la Paix à soutenir la revendication d'un Pacte de Paix ouvert à tous les États.

Le renard du désert...

...C'est ce qu'on a pu être le maréchal Rommel, par la grâce de M. Hathaway, réalisateur des Trois lanciers du Bengale et de Peter Lubetkin, par surcroît au service de la Twentieth Century Fox.
Dans ce film, l'édifice soviétique engage un domaine de techniques françaises, les troupes sur la nature du scénario. Mais bientôt, ces techniques s'aperçoivent de la supercherie en découvrant que ce film a pour but de montrer la « grandeur » de certains généraux nazis, entre autres Rommel aussi, décidés à rompre leurs contrats et envoient une résolution commune à M. Hathaway, domicilié à l'hôtel Lancaster à Paris pour les besoins de la cause, en l'occurrence son scénario. Le général Eisenhower est, lui, à l'hôtel Astoria pour les besoins du réarmement de l'Allemagne, ce qui nous rapproche terriblement de la cause de M. Hathaway.

M. Bruguier : «HITLER N'AURA PAS SA REVANCHE»

(SUITE DE LA PAGE 1)
Hitler n'aura pas sa revanche ! — « Le passé est le passé », a déclaré le général Eisenhower en arrivant à Francfort, il y a quelques semaines. Et tout aussitôt, le haut-commissaire américain en Allemagne, Mc Cloy, et le général Handy, commandant les forces américaines d'Europe, ont libéré, grâce au fait bénéficié des plus larges remises de peine toute une pléiade de criminels de guerre.
Libéré, Alfred Krupp von Bohlen und Halbach, à qui l'on restitue intégralement ses biens évalués à 175 milliards de francs ! D'avoir bâti sa fortune sur les cadavres amoncelés, d'avoir forgé de tout temps les armes de l'agression allemande, d'avoir enfanté du nazisme et mérité le titre de « pionnier du travail », lui vaut cette faveur et cet encouragement à récidiver. Dans la même fournaise de clémence, on trouve de ces étranges médecins, tels Hermann Becker, à qui l'on doit un rapport affreux concernant les fourgons à gaz qui portaient sur place, dans les pays occupés, le mentir scientifique. « En général, écrivait-il, l'application des gaz n'est pas faite dans les règles... Il est prouvé maintenant qu'en suivant mes instructions, la mort survient plus rapidement, et les prisonniers s'endorment paisiblement. »
Et voici, côte à côte, ces magistrats nazis, qui avaient pour mission de revêtir le crime d'un vernis judiciaire, ces généraux qui mirent l'Europe à feu et à sang, les chefs de ces Einsatzgruppen, qui avaient reçu de Keitel l'ordre « d'employer sans restriction, même contre les femmes et les enfants tous les moyens qui peuvent assurer le succès », les tortionnaires des camps de déportation et les membres du Bureau racial central des S.S., qui s'assuraient par but d'exterminer la « race inférieure » des Juifs, depuis les racines jusqu'aux branches.
Comment, certes, pourrait-on déléguer la nouvelle guerre d'Hitler sans se mégarer les bons offices de ceux qui furent les exécuteurs des pires forfaits d'Hitler ?
« Le soldat et l'officier allemands n'ont pas perdu leur honneur », a déclaré aussi Eisenhower. Du coup, le gouvernement français nous prépare l'alliance avec eux, « dans l'honneur », comme aurait dit Pétain. Armée atlantique, armée européenne, contingents allemands, égalité des droits. Sous la patte des formules, la réalité aujourd'hui éclate aux yeux de tous : c'est la Wehrmacht dont on complète la résurrection, avec la Kollaboration agissante de nos dirigeants provisoires.

La vie du M.R.A.P.

LA SOUSCRIPTION
A la dernière réunion de la Commission des Finances, les chiffres suivants ont été présentés :
Commission des Finances... 76.000
Secrétariat... 67.000
Sociétés... 20.000
Total... 163.000
Ce n'est qu'un début...
Le temps presse ! « Droit et Liberté » a besoin de votre aide !
Les membres de la Commission des finances sont informés qu'une réunion extraordinaire aura lieu le mardi 9 mars, à 21 heures, au 10, rue de Chateaudun, 2. l'ordre du jour : la souscription du M.R.A.P.
Le Comité de la Section du 2<sup>e</sup> arrondissement a tenu mardi dernier une réunion électorale.
Après une discussion sur le Conseil Mon-

Guerre aux noirs EN CORÉE

(SUITE DE LA PAGE 1)
Au cours d'une enquête effectuée à Tokio et en Corée par M. Marschall, juriste, représentant de l'Association Nationale des Gens de Couleur, à la demande de plusieurs soldats noirs condamnés à mort ou aux travaux forcés, il est apparu que les soldats noirs sont beaucoup plus facilement accusés de désobéissance devant l'ennemi (article 75 du Code de guerre) que les soldats blancs. En tout cas, jamais un soldat blanc n'a été condamné à plus de cinq ans de prison, tandis que quinze soldats noirs ont, pour une même faute, été condamnés aux travaux forcés à perpétuité (A.F.P.).
D'autres informations, 90 % des inculpés comparant devant les cours militaires sont noirs. Contre de tels procédés criminels, des protestations jaillissent du monde entier.
Une vaste campagne se poursuit aux U.S.A. en faveur du lieutenant Léon Gilbert, officier noir condamné à 20 ans de réclusion.
Le Congrès des Droits Civils, l'Association Nationale pour la Protection des Gens de Couleur, de nombreux journaux et organisations américaines élèvent de véhémentes protestations contre la barbarie raciste dont le but est de créer une psychose favorable au déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale.

LES DÉCISIONS DU CONSEIL MONDIAL DE LA PAIX

(SUITE DE LA PAGE 1)
Nous apposons nos signatures sous cet appel et nous invitons à signer tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, toutes les organisations qui aspirent à la consolidation de la Paix.
Appel à l'O.N.U.
D'autre part, le Conseil mondial de la Paix a décidé la constitution d'une délégation auprès de l'O.N.U. pour demander à cet organisme :
1° D'examiner les différents points de l'adresse du Congrès mondial et les différentes résolutions du Congrès mondial de la Paix;
2° De revenir au rôle que sa charte lui avait assigné pour être le terrain d'entente entre les gouvernements et non l'instrument d'une quelconque hégémonie.
Au moment où la remilitarisation et la nazification de l'Allemagne et du Japon sont accélérées, où l'incendie coréen risque d'embraser le monde, les travaux du Conseil mondial de Paix concrétisent la volonté de tous les simples gens de la terre d'en finir définitivement avec le cauchemar des guerres.
Les ouvriers allemands proposent...
Le 23, s'ouvrira à Berlin une conférence ouvrière européenne contre le réarmement de l'Allemagne qui sont invités les représentants de tout

TARIF DES ABONNEMENTS
à Droit et Liberté
10, rue de Chateaudun, PARIS (9<sup>e</sup>)
TÉL. : TRU. 00-87
FRANCE ET UNION FRANÇAISE
6 mois ..... 600 fr.
3 mois ..... 300 fr.
1 an ..... 1.100 fr.
PAYS ÉTRANGERS
3 mois ..... 450 fr.
6 mois ..... 850 fr.
1 an ..... 1.600 fr.
TARIF SPÉCIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 50769 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande

NOS BONNES ADRESSES
LECTEURS !
Faites confiance aux annonces de notre rubrique cela vous aidera à acheter mieux et moins cher
COMMERCANTS, ARTISANS, PETITS INDUSTRIELS
Les annonces ainsi groupées, lisez présentées, seront pour vous d'un rendement maximum, et vous bénéficieront des contrats les plus avantageux.
ADRESSEZ-NOUS VOS ANNONCES !
ET N'OUBLIEZ PAS que faire de la publicité dans « DROIT ET LIBERTÉ », c'est aussi soutenir notre journal et sa lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la Paix.

Importante fabrique de
CONFECTION GABETS GARÇONNETS
Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLF
Ets. DANIEL 186, RUE SAINT-MARTIN, 186 PARIS (3<sup>e</sup>) - Tél. TUR. 54-51

4 SEMAINE D'EXCLUSIVITE
du meilleur film parlant yiddish (sous-titres français)
« LE SECRET DU DESTIN »
AU
CINÉ-BELLEVUE
118, Boulevard de Belleville, 118 M<sup>e</sup> Belleville - Tél. OBE. 40-99
En complément au programme :
« LES JEUNES TALENTS » film soviétique

L'Artiste Photographe BORIS
SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'art
ADRESSE :
STUDIO D'ART BORIS
69, RUE SAINT-ANTOINE
— TEL. : ARC. 05-10 —

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
43, rue de la Victoire, PARIS-9<sup>e</sup>
Tél. : TRI 88-56. Nuit : TRI 88-6.

Grand Bal de la Fourrure
DIMANCHE 4 MARS 1951
HOTEL DES DELIX-MONDES, 22, AVENUE DE L'OPERA
PHILIPPE-GERARD - Claire MESSAGER - Jo TOHAD - Marie MATH
et une vedette surprise
Spectacle animé par André CHANU
On dansera de 16 heures à 24 heures, avec la grande formation BAR Armand SCHWELOWITZ BUFFET

DANS DEUX SEMAINES les 16, 17 et 18 Mars
A L'HOTEL MODERNE, PLACE DE LA REPUBLIQUE
GRANDE KERMESSSE
DE LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE
au profit de ses Foyers d'Enfants de Familles et de Déportés
INDUSTRIELS, COMMERCANTS, ARTISANS, AMIS DE L'ENFANCE !
Adressez les articles de votre fabrication à la Commission Centrale de l'Enfance, 14, Rue de Paradis, Paris-10<sup>e</sup>.
FEMMES, MERITS DE FAMILLE !
Réservez vos achats : vous trouverez à notre Vente tous les articles à des prix défiant toute concurrence.



# Sauvons de la chaise électrique MAC GEE et les Six de Trenton

**E**MPÊCHER que Trenton ne devienne un nouveau Martinsville ! Sauver Willie Mac Gee ! Telle est la volonté de tout honnête homme en France comme dans le monde entier.

Or, la nouvelle vient de nous parvenir, brutale : le gouverneur du Mississippi, l'Etat de Mac Gee est emprisonné, vient de fixer la date de son exécution : le 20 mars.

Willie Mac Gee est innocent, il a été accusé de viol par une femme hystérique, qui le poursuivit de sa haine depuis dix années. Au moment où elle dit avoir été attaquée par lui, elle était chez elle, avec son mari et ses enfants, et Mac Gee se trouvait très loin de là. Les preuves ont été fournies de l'innocence de Mac Gee ; la Justice n'en a pas tenu compte.

Quatre fois déjà, Mac Gee a été saisi de la chaise électrique par la pression de l'opinion publique. Il faut le sauver définitivement.

Vite, envoyez à l'ambassade américaine, ou au Comité de Défense (10, rue de Chateaudun, Paris), qui transmettra, vos protestations, vos pétitions, pour empêcher l'exécution de Mac Gee et des Six de Trenton ! Pas une minute à perdre !

Le second procès des Six Noirs de Trenton a commencé. Condamnés à la chaise électrique, pour un meurtre qu'ils n'ont pas commis, leur innocence est si évidente que le Cour Suprême de New-Jersey a dû accorder la révision du scandaleux arrêt de justice dont ils avaient été victimes.

Mais la machine raciste à tuer les Noirs ne lâche pas facilement ses proies.

La protestation s'organise. Un groupe de jeunes filles du lycée Héloïse-Boucher nous fait parvenir une résolution où l'on peut lire :

« De telles choses sont une honte pour tout pays qui se prétend civilisé et font de dresser les hommes de cœur du monde entier. Nous demandons la libération des Six de Trenton. »

**UNE LETTRE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME**

D'autre part, M. Sicard de Plazouffes, président de la Ligue des Droits de l'Homme, s'adresse au Comité de Défense cette lettre :

« La Ligue des Droits de l'Homme élève toujours la plus énergique protestation contre toutes les manifestations de préjugés racistes, dans quelque pays qu'elles se produisent, quels qu'en soient les auteurs, quelles qu'en soient les victimes.

« Pour l'honneur de la justice aux Etats-Unis, il est indispensable que lorsque les condamnés sont des Noirs, aucun doute de leur culpabilité ne puisse subsister, comme c'est le cas pour sept Noirs condamnés sans preuves qui viennent d'être exécutés.

« Aussi, pour les six Noirs de Trenton, qui doivent être jugés à nouveau le 5 mars, alors que le jugement qui les a condamnés, à mort a été cassé par le Cour Suprême, devant-nous adjurer le Tribunal, au nom de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, de ne se laisser influencer par aucun préjugé de race et d'exiger que la preuve de la culpabilité soit certainement établie.

« Il y va, devant la Conscience universelle, de l'honneur même des Etats-Unis. »

Il est nécessaire que la protestation s'empêche encre, contre tous les milieux, tout le pays. C'est à cette condition seulement que les innocents menacés seront échappés aux mains des bourreaux.

# Le Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

## Eisenhower a-t-il perdu ses "Mémoires" ?

## "Les chefs nazis doivent être châtiés, l'état-major allemand dissout"

**L**ORSQUE la guerre éclata, en 1939, le général Eisenhower était aux Philippines en qualité d'assistant militaire du général Douglas Mac Arthur.

Appelé au début de janvier 1940 aux Etats-Unis, il est affecté au commandement du 13<sup>e</sup> régiment de Fort Lewis, puis, le 12 décembre, appelé à l'état-major du général Marshall.

En 1942, il commande les opérations de débarquement en Afrique du Nord et, en 1943, devient le chef suprême des forces alliées.

Depuis, il existe tant de communications et de déclarations signées Eisenhower, et si contradictoires, qu'on se pourrait demander si cette signature n'est pas le fait de deux personnes différentes.

**« L'honneur du soldat allemand »**

**A**UJOURD'HUI, Eisenhower, qui, en 1945, a visité des camps de concentration, dénonce, de retour d'Allemagne : « Le soldat allemand n'a pas perdu son honneur. »

Krupp von Bohlen est libéré trois jours après son entrevue avec Adenauer. Eisenhower demande l'inclusion d'une armée allemande dans le pacte atlantique et des crédits au Sénat américain pour la constitution d'une nouvelle Wehrmacht.

Quant aux généraux hitlériens, Halder, chef d'Etat-Major, et Speidel, bras droit de Rommel en Afrique du Nord, condamné à vingt ans de prison par le tribunal de Nuremberg, Eisenhower s'apprête à les accueillir dans son Etat-Major.

Adenauer se félicite de leur complète identité de vues.

Le 15 novembre 1945, de retour à Washington, le chef de la nouvelle coalition atlantique affirmait :

« Si je croyais qu'une nouvelle guerre fut possible, je ne serais pas ici ; j'aurais suivi de mon arçon quand nous survolerions l'Atlantique. »

Et dans ses Mémoires, il note :

« Je pensais, j'espérais que cette dernière guerre (des ruines allemandes) qui s'ajoute à toutes celles que six années de guerre incessante ont donné au monde civiliserait tous les hommes de tous les pays de l'impérieuse nécessité d'abandonner l'usage de la force dans le domaine international. Encore tout imprégné de l'expérience que m'avait donnée la plus destructrice de toutes les guerres de la planète, je me mis à espérer de plus en plus que l'invention de ce qui semble être le dernier des moyens de destruction amènerait enfin les humains à trouver le moyen d'éliminer la guerre s'ils veulent avoir une chance de survie. »

Contre la bombe atomique, il écrit, en guise de légende sous une photographie de la cathédrale de Cologne qui se dresse au milieu des ruines : « Avenir édifié même sur les ruines de la guerre atomique : les ruines des villes allemandes bombardées, apparaissent d'ailleurs comme une bien faible préfiguration de ce qui attend les habitants du globe en cas de guerre future. » (Page 514.)

**La Paix des cimetières**

**L**E 6 février 1946, Eisenhower a déjà oublié les ruines de la guerre. Il déclare :

« L'Europe a l'honneur de la Ligue est la plus importante partie du monde du point de vue américain. »

Et, s'adressant à vingt mille soldats à l'entraînement dans l'Etat de Virginie, il annonce que le haut-commandement des Etats-Unis jugerait peut-être nécessaire de « mettre tous les jeunes gens sous l'arme ». C'est donc la guerre qu'il propose comme perspective d'avenir à la jeunesse américaine.

**« Le potentiel de guerre allemand doit être annihilé. »**

**A**UANT la guerre, il déplore que le peuple américain ne comprenne pas les dangers que les nazis font courir au monde qu'ils ont l'ambition de dominer militairement. Il était clair que toutes les actions des dictateurs au Japon, en Allemagne, en Italie, traduisaient la détermination de l'empire de tous les territoires dont elles pourraient avoir envie, et que ces ambitions obligeraient les démocrates à se battre. C'est Eisenhower dans ses Mémoires.

Et, en août 1945, à l'égard de l'armée nazie :

« Quelqu'un d'autre devra décider de ces choses-là, mais mon opinion personnelle est qu'après la fin des hostilités, il ne devra subsister aucune doute sur la question de savoir qui a gagné la guerre. L'Allemagne doit être occupée, mieux encore, il ne faut pas permettre au peuple allemand d'échapper aux sentiments de sa culpabilité, ce qui a englobé le monde entier. Les principaux chefs nazis, de même que certains industriels, doivent être jugés et châtiés. La qualité de membre de la Gestapo et de S.S. doit être considérée comme une preuve prima facie de culpabilité. L'Etat-Major général doit être dissout, toutes ses archives classifiées et les membres suspects de complicité dans la guerre, ou de tous crimes de guerre, doivent être jugés. La nation allemande doit assumer la responsabilité de réparations envers les pays tels que la Belgique, la Hollande, la France, le Luxembourg, la Norvège et la Russie. Le potentiel de guerre de ce pays doit être annihilé. On pourrait réaliser cela en empêchant toute fabrication de matériel de guerre. »

Quelque temps plus tard, Eisenhower lançait cette dépêche aux quatre coins du monde :

« La magna de l'acier allemande, Alfred Krupp, a été expulsé aujourd'hui de son château réquisitionné par l'armée américaine. Krupp vivra désormais dans une petite maison itinérante au château, où il sera en résidence surveillée. »

On était le 22 mai 1945.

**Lumières dans la ville**

**W**ILLIAM PATTERSON, du Congrès des Droits Civils, déclara : « Le Gouvernement a l'intention de procéder au lynchage légal de ces trois Noirs, comme il l'a fait pour les quatre premiers. Il veut leur sang jusqu'à la dernière goutte. »

« Il n'est pas question de culpabilité ou d'innocence, il est question de justice égale pour tous. Le président des Etats-Unis a le pouvoir d'agir, mais il choisit de n'en pas user. »

« C'est un acte de terreur contre les Noirs, c'est la porte ouverte à de nouveaux lynchages officiels pour 1951. Il exprime une volonté délibérée d'organiser le lynchage légal des Six de Trenton et de Willie Mac Gee. Il évoque les persécutions de Hitler contre les Juifs lors de son ascension au pouvoir en Allemagne. »

**« Humour-magazine ne rit plus »**

**A** LA suite de notre article « Humour magazine contre les Juifs et les paysans », paru dans notre numéro du 26 janvier, nous avons reçu de M. Arsène Brivot, rédacteur en chef de la revue Humour Magazine, une protestation qu'il nous sommes de publier « conformément à la loi ».

Il existe donc une loi réglementant l'antisémitisme ?

M. Arsène Brivot, au nom de son activité présente (il obtient un certificat de bonne vie et mœurs et des extraits de son livret militaire), et au nom de la liberté, réclame le droit de bloquer le Juif, les paysans, les Gaspards, etc., etc. M. Arsène Brivot n'a donc rien appris au cours des deux guerres où il s'est, paraît-il, si brillamment comporté ? C'est sans doute à l'usage de ceux qui lui ressemblent que M. de Moro-Giafferri déclara récemment dans sa plaidoirie contre Aspas de la France : « Jadis, l'antisémitisme était une opinion ; aujourd'hui c'est un crime. On pouvait à la rigueur se moquer des Juifs comme on se moque des Autrichiens, des Ecossais, etc. Tout cela était possible tant que les railleries ne faisaient pas de mal... »

Et c'est sans soucier que M. Arsène Brivot classe les « histoires juives » dans la même catégorie que les histoires antiallemandes qui circulaient sous l'occupation et que certains chansonniers patriotes osaient raconter au péril de leur vie (tandis que d'autres, tout comme aujourd'hui, racontaient des « histoires juives »).

On ne saurait surestimer l'importance de la blague, de l'humour... Par des petites histoires « juives » ou autres, on peut alimenter une propagande mensongère, on peut faire pénétrer « avec le sourire » dans l'esprit des gens non avertis, les calomnies que d'autres utiliseront ensuite à des fins sanglantes.

Les bonnes histoires sur l'avarice sont-elles plus savoureuses lorsqu'on précise la religion ou la profession de leur héros ? Non. Alors, pourquoi des rédacteurs se croient-ils obligés de donner ces précisions ? Mettre nous à leur rire sur le même sujet sans user de ces procédés.

Et pourquoi, dans ce lettre, lorsqu'il prétend n'avoir pas de leçon de civisme français à recevoir de nous, M. Arsène Brivot éprouve-t-il le besoin de souligner le mot français ? S'il ne veut pas être taxé de racisme et de xénophobie, qu'il évite donc de manifester de tels sentiments, même par les allusions qu'il croit fines et habiles.

Se revue ne perdra rien de son humour et gagnera en salubrité.

**La cécité vaincue**

**(SUITE DE LA PAGE 1)**

**E**LAGISSANT ensuite le domaine de ses recherches, Filatov a montré que les mêmes phénomènes se produisent également dans le règne végétal. En conservant des portions vivantes de plantes, des feuilles par exemple, dans des conditions défavorables, dans l'obscurité (car la lumière est plus nécessaire à la plante que la chaleur), il a montré que les plantes, elles aussi, élaborent dans ces conditions, des stimulines biogènes.

Pour utiliser dans la pratique ces stimulines biogènes, Filatov préconise deux méthodes. La première consiste à implanter directement les tissus animaux ou végétaux conservés, soit au froid, soit dans l'obscurité et stérilisés, la deuxième consiste à préparer à partir de ces tissus des extraits injectables. Le plus souvent, on utilise des tissus d'origine humaine : corne, cristaillon, conjonctive, sclérotique, peau, muqueuse cartilagineuse et surtout placenta. On peut également utiliser des fragments de feuilles de certains végétaux, en particulier de l'aloès.

Les résultats les plus favorables ont été obtenus dans le traitement de certaines affections oculaires, notamment de la rétinite pigmentaire réputée jusqu'alors comme incurable. On a traité également avec succès par cette méthode les ulcérations tuberculeuses, divers ulcères cutanés, le psoriasis, l'eczéma, la sclérodémie.

Il faut surtout souligner qu'indépendamment de son immense intérêt thérapeutique, la découverte de Filatov constitue la base de données thérapeutiques toutes nouvelles dont le champ d'application s'étend de jour en jour.

# "ROBERTSON, rentrez chez vous!"

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER GABRIEL ESKENAZI)

**TEL AVIV, 1<sup>er</sup> février.** — Lors de son récent voyage en Israël, le général anglais Robertson, que l'on appelle ici « le Mac Arthur du Moyen-Orient », a pu voir que les Israéliens ne sont pas d'accord avec ses plans belliqueux.

En haut lieu, on a multiplié en son honneur les réceptions, les revues, les visites de camps militaires. Mais tandis qu'il tenait des conversations secrètes avec les chefs du gouvernement, des militaires et des milliers d'hommes et de femmes, rassemblés à l'appel des Combattants de la Paix, du Parti Communiste et du M.A.P.



Robertson passe en revue les troupes israéliennes. A.M., criant dans les rues des grandes villes : « Robertson, rentrez chez vous ! Nous voulons la paix ! A bas le pacte méditerranéen ! »

Le mercredi 21 février, tandis qu'il dînait avec M. Ben Gourion, à l'hôtel du Roi David, à Jérusalem, le bâtiment, connu au temps de l'occupation anglaise, était entouré de policiers coqués, fortement armés. Et de fait, tout son voyage a été marqué par un déplacement considérable de forces de police et par des brutalités particulièrement révoltantes contre les Partisans de la Paix.

A Tel Aviv, une foule de plusieurs milliers de personnes participa à un meeting, puis défila dans les rues. Dans la principale artère de la ville, rue Altabby, l'effigie de Robertson fut brûlée, tandis que des monnaies représentant le président Truman et le général Mac Arthur étaient brûlés. C'est dire combien le peuple israélien s'oppose à la politique de guerre et à l'inclusion du pays dans un bloc méditerranéen, opposé au bloc atlantique et nouvelle pièce des préparatifs de guerre antisoviétique.

Un certain nombre de manifestants ont été arrêtés à Tel Aviv, ainsi qu'à Haïffa et Jérusalem, et les policiers ont maltraité cruellement d'anciens déportés. A Haïffa, c'est contre un groupe de femmes, portant des bandières et criant leur indignation que les policiers de M. Ben Gourion se sont le plus acharnés.

A la Knesseth, le gouvernement refusa le débat sur le voyage de Robertson.

Je dois souligner, d'ailleurs, qu'en Syrie et au Liban, on s'est aussi rendu,

« Il n'est pas bon, déclare-t-il, que de telles organisations puissent exister et inspirer des craintes aussi que le faisait la Gestapo. »

Pour terminer, il demande au Congrès leur dissolution.

Or, ni l'une ni l'autre de ces deux organisations, pas plus d'ailleurs que leurs dirigeants respectifs, ne peuvent être suspectées de sympathie envers le communisme.

Le fait qu'elles soient tout de même prises à partie si violemment prouve que l'antisémitisme s'apprête à une grande offensive aux Etats-Unis.

**A CHACUN SON ABONNE !**

Le prix du papier augmente. Le prix de l'impression est en hausse. Voilà de nouvelles difficultés pour notre journal.

Amis lecteurs, vous qui connaissez « Droit et Liberté », qui le suivez depuis longtemps,

**ABONNEZ-VOUS !**

Renouvelez votre abonnement dès qu'il parvient à son terme. Faites connaître par tout « Droit et Liberté ». La diffusion de « Droit et Liberté » est essentielle dans la lutte que nous menons.

Adressez vos abonnements à : **Droit et Liberté** : C.C.P. 6070-08.

**ET VOUS... Venez aussi participer au GRAND DEBAT PUBLIC**

de « Droit et Liberté »

qui se tiendra dans les Salons de l'« HOTEL MODERNE »

3 bis, Place de la République, LE 6 MARS 1951, à 20 h. 30

avec la participation d'éminents journalistes et avocats

# Les dernières heures des Sept de Martinsville

**(SUITE DE LA PAGE 1)**

**Le week-end fatal**

**C**OMME approchait le fatal week-end, des bruits de grâces et de clémence se répandaient. Mais les bénéficiaires n'étaient autres que les hauts dignitaires nazis, convaincus de crimes en Allemagne. Les Sept de Martinsville, eux, dans la maison de mort de Richmond, étaient complètement isolés du reste du monde, sans nouvelles du combat qui faisait rage pour la défense de leur vie.

Cinq cents hommes et femmes, Noirs et blancs, venus de 15 états, arrivèrent à Richmond. Ils représentaient des milliers et des milliers d'autres personnes, qui n'avaient pas pu venir. Leurs porte-parole étaient



bureaux du gouverneur Battle. Ils prièrent et chantèrent des spirituals pour la vie des trois autres condamnés.

A un meeting, les prêtres qui avaient assisté jusqu'à leur dernier moment les quatre électrocutés, affirmèrent qu'ils avaient jusqu'à la fin protesté de leur innocence.

**Truman : « occupé »**

Le défilé et la protestation s'élevaient de nombreuses villes dans le pays et dans le monde. Six jours et six nuits durant, une file de manifestants tourna solennellement, sans interruption, autour de la Maison Blanche, à Washington ; plusieurs d'entre eux avaient garni leurs chaussures de papier journal pour protéger leurs pieds du froid glacial.

Le dimanche, Mme Francis Desand

le Reverend Alfred Waller, de Pittsburgh, James O'Rourke, du syndicat local C.I.O. des travailleurs de l'automobile, et Aubrey Grossman, secrétaire national du Congrès des Droits Civils.

Le gouverneur Battle les écouta dans son bureau fortement gardé. Quand O'Rourke lui demanda s'il pensait qu'un procès de quatre heures suffisait pour décider de la vie d'un homme, le gouverneur répondit : « En Virginie, on n'y va pas par quatre chemins. »

Samuel W. Tucker, avocat de l'Association Nationale pour l'Avancement des Gens de Couleur, évoqua les froides statistiques dans une conversation avec le juge fédéral Sterling Hutcheson, montrant que 45 Noirs ont été exécutés pour viol en Virginie au cours de 42 ans — et pas un blanc. Le juge Hutcheson ne fit aucune réponse à cette preuve de la grossière partialité de la justice et il refusa de prendre en considération toutes les résolutions demandant que les Sept soient sauvés de la mort.

**Prières et spirituals**

**L**E dimanche, après la mort des quatre premiers hommes, les délégués rassemblés à Richmond, étaient au nombre de 900. Ils exprimèrent leur deuil pour les quatre victimes — portant des couronnes à travers les rues de la ville. Devant les

les Grayson, dont le mari, était l'un de ceux qui devaient mourir le lundi, tenta de voir le président Truman. Avec elle, étaient ses cinq enfants. L'avocat William Patterson, président du Congrès des Droits Civils, portait le plus jeune d'entre eux, âgé de quatre ans. Le président Truman fit répondre qu'il était « occupé ».

A New-York, Chicago, Los Angeles, Baltimore, Milwaukee, Minneapolis, il y eut des prières, des meetings, des assemblées, des défilés, des tracts.

Les travailleurs de l'International Harvester et d'autres grandes usines de Chicago distribuèrent des tracts tout au long de ce sombre week-end. A San Pedro, Californie, les ouvriers noirs de la Western Compressor Company cessèrent le travail et firent un meeting de protestation dès que fut connue la mort des quatre premières victimes.

**Le dernier espoir**

**D**ES protestations furent envoyées par 52 membres du Parlement français, représentant la plupart des partis, par des membres du Parlement irlandais, par des groupes d'étudiants et d'ouvriers anglais ; par les dirigeants africains du Soudan et de l'Ouganda, de Pologne, de Chine... Les peuples montrèrent la grâce des morts devant les ambassades des Etats-Unis dans le monde entier.

**FROID**

Ménager Commercial

Concessionnaire de **PRESTOCOLD Refrigeration** (Covley - Oxford - England)

Consultez nos Tarifs Conditions de paiement sur demande

**OXFORDCOLD**

2, Rue Riboutté - PARIS (9<sup>e</sup>) - Tél. : Talbot 82-45